

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

---

1-1-1977

### 1977 Vol. 09: Libermann -- missionnaire

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

---

#### Repository Citation

Equipe généralice. (1977). 1977 Vol. 09: Libermann -- missionnaire. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/9>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

I/D 9

Equipe Générale

Janvier 1977

## Libermann – missionnaire

### FONDATEUR

Le Père Tillard O.P. dans une conférence donnée à Rome en novembre dernier, a qualifié Libermann, au XIX<sup>e</sup> siècle, de fondateur extraordinaire et charismatique bien que peu connu, et le rangeait parmi les grands et célèbres fondateurs que sont François, Dominique et Ignace. Il soulignait la nécessité de distinguer entre les grands fondateurs dont l'esprit et les intuitions doivent être fidèlement acceptés et reconnus, et les nombreux autres fondateurs ou fondatrices d'œuvres ou d'institutions qui leur ont survécu, mais que l'on ne peut pas considérer comme des fondateurs dont le patrimoine a une valeur permanente. Pour Libermann, il ne peut y avoir de doute: il a été l'initiateur d'un important mouvement missionnaire au XIX<sup>e</sup> siècle. C'est spécialement comme missionnaire que Libermann a laissé un « patrimoine » et a inspiré à des compagnons un « esprit et des buts » qui méritent d'être préservés.

### DIRECTEUR

Beaucoup d'entre nous connaissent Libermann comme directeur spirituel. Mais parmi ceux qui ont écrit sur la méthode de direction et la spiritualité de Libermann, beaucoup n'ont peut-être pas suffisamment mis l'accent sur la dimension missionnaire de cette direction et de cette spiritualité. En conséquence, on en a conclu que, comme pour beaucoup de directeurs du XIX<sup>e</sup> siècle, la spiritualité de Libermann était individualiste et égocentrique. Cela peut avoir été vrai dans les débuts, mais quand Libermann prit conscience de sa mission et donc des souffrances et de l'oppression qui pesaient sur les esclaves, il a orienté beaucoup d'hommes et de femmes à consacrer leur vie pour alléger ces souffrances et mettre fin à l'oppression. Tisserant et Levavasseur étaient des séminaristes ayant besoin d'aide et de direction. Libermann prit conscience qu'une spiritualité qui ne tiendrait pas compte de leur souci d'aider les pauvres en Haïti et à La Réunion

leur serait préjudiciable et aboutirait à négliger les nécessiteux. Ils n'étaient pas les seuls. Régnier, de santé fragile, qui mourut dans les deux premiers mois de son arrivée en Afrique, premier des disciples de Libermann à mourir, écrivait: « Si j'avais à recommencer je le ferais mille fois... Je ne voudrais pas changer mon sort pour rien au monde. » Voilà l'exemple d'un homme qui sut apprécier la direction que Libermann avait imprimée à sa vie.

### LE CONVERTI

Libermann a vécu pendant vingt ans dans le ghetto juif de Saverne. Il put y faire l'expérience de la haine mutuelle des juifs et des chrétiens, et des injustices que son peuple eut à souffrir de la part des chrétiens. Il quitta le ghetto et se convertit au Christianisme. C'était une démarche difficile mais l'initiative appartenait à Dieu et il en ressentit une joie profonde et paisible. Douze ans plus tard, il prit conscience de la condition des esclaves dans les colonies et de l'exploitation inhumaine des africains de la part de certains chrétiens. De nouveau il se sentit appelé à quitter un ghetto d'un autre genre, et à faire quelque chose pour aider un peuple dans le besoin, un peuple méprisé et maltraité par beaucoup. C'était une nouvelle « conversion » de Libermann. En beaucoup de points cette conversion était aussi vraie que la première; elle fut pénible mais tout aussi fructueuse. *« J'ai quitté Rennes pour toujours. C'est une grande imprudence – pour ne pas dire une folie – selon tous ceux qui jugent des choses en hommes de ce monde. J'avais là un avenir certain; j'étais sûr d'avoir de quoi vivre, et d'avoir même une certaine existence honorable... Je n'ai rien, je ne sais ce que je deviendrai, comment je pourrai seulement vivre et exister; je mènerai une vie méprisante, oubliée, négligée, perdue selon le monde... N'avez donc ni crainte ni défiance; reconnaissez que je suis l'homme le plus heureux du monde, parce que je n'ai plus que Dieu seul... je suis déjà dans le ciel, tout en vivant encore sur la terre. »*

## LA MISSION DU CHRIST

Libermann avait à peine quitté Rennes qu'un prêtre, qui avait été directeur de séminaire pendant dix-huit ans, lui fit l'objection suivante: « Quel massacre vous allez faire si vous arrachez ce jeune homme (M. de la Brunière) à la France pour l'emmener avec vous évangéliser les nègres! » Libermann devait encore réaliser qu'il ne s'agissait pas seulement de lui-même, de sa mission et de sa vie spirituelle, mais de l'envoi d'hommes vers une mission difficile. Il répondit à l'objection avec une ironie inhabituelle de sa part. *« Il faut donc que tous ceux qui sont fervents, généreux, de grand caractère, restent en France... Les vues de Notre-Seigneur sont plus étendues. Il est venu sauver tous les hommes; il s'est sacrifié pour tous, pour les plus vils comme pour les plus relevés, et par conséquent son esprit sacerdotal n'est rien autre chose qu'un esprit de réconciliation et de salut pour le genre humain tout entier; et, par conséquent aussi, ceux qui ont la plénitude du sacerdoce de leur Maître doivent étendre leur miséricorde sur toute la terre. »* Là, nous trouvons la clef de la mission de Libermann. Le Christ n'exclut personne. Il est mort pour tous et les chrétiens doivent participer à la mission du Christ en réconciliant les gens dans le Christ. La vie du Christ se résume dans son offrande sacrificielle sur la Croix. Le sacrifice du Christ est un sacrifice de réconciliation. Il s'est offert lui-même pour que tous soient uns, pour que tous deviennent les enfants de leur Père commun. Le missionnaire participe au sacerdoce du Christ. Il est appelé à participer d'une certaine façon au sacrifice même du Christ pour la réconciliation du monde avec Dieu dans le Christ. Le Christ appelle tous les hommes dans le même bercail. *« C'est moi qui suis la porte... »* Libermann commente ainsi cette parole: *« Il faut savoir que les pasteurs sont en même temps pasteurs et brebis; c'est Notre-Seigneur qui est l'unique Pasteur, et tous les autres pasteurs sont ses brebis... Dans l'occupation même du salut des autres, ils trouvent leur qualité de brebis; car, s'ils s'acquittent de leur pastorat comme ils doivent le faire, ils y trouvent leur vie, et en cette occupation pastorale même, ils doivent être sous la conduite du souverain Pasteur et être ses brebis pour en recevoir tout... On voit bien souvent de ces pasteurs qui défendent la religion, mais avec une aigreur et une brusquerie qui n'ont pas d'exemple; ce sont bien souvent leurs propres passions qu'ils défendent... L'Ancien Testament était un bercail, mais un bercail de pratiques extérieures... mais dans le nouveau bercail, le divin Pasteur réunira toutes ces brebis, pour en former un seul et même troupeau, et pour les faire entrer toutes dans un seul bercail. Le caractère essentiel et*

*unique des brebis sera dans l'âme, caractère formé par l'Esprit-Saint, caractère qui unira tout le bercail et rendra toutes les brebis dociles et souples sous un même pasteur. »* Il n'y a pas de distinction entre Juifs et Gentils, entre prêtres et fidèles, tous sont uns dans le Christ, rassemblés par le sacrifice du Christ en un seul bercail.

## ARTISAN DE PAIX

La réconciliation du monde dans le Christ, c'est toute la mission des chrétiens. En son temps, Libermann voyait l'esclavage comme l'exemple le plus horrible de la haine, de la division, de l'aliénation, de l'injustice. L'esclavage acceptait l'exploitation d'un groupe par un autre, au plus grand dommage des uns et des autres. Les esclaves étaient soumis à des conditions inhumaines et les maîtres étaient corrompus par l'injustice qu'ils imposaient et le mépris qu'ils ressentaient pour d'autres, qui étaient des hommes comme eux. Dans ces circonstances la tâche du missionnaire était celle-ci: *« on fera tout ce qu'on pourra pour établir entre les riches et les pauvres, les blancs et les noirs, cette charité chrétienne qui fait que tous les hommes se considèrent comme frères en Jésus-Christ, afin d'éteindre par là le mépris et l'indifférence, les jalousies et les haines »*. Ce rôle de pacificateur n'impliquait pas que le missionnaire doive être un spectateur neutre, un défenseur du statu quo. *« Le parti des Noirs a pour lui la justice et le sentiment religieux; il a la justice, parce qu'il est opprimé; il a le sentiment religieux parce qu'il est malheureux et faible; par conséquent il doit exciter la commisération et a besoin d'un appui dans le représentant de Jésus-Christ... Ce que le parti des Blancs appelle 'ordre' est plus ou moins un retour au statu quo existant avant l'émancipation. »* Ceci concerne la condition dans les Colonies en 1850.

## DÉVELOPPEMENT HUMAIN

*« La tâche du missionnaire, son premier devoir est de promouvoir non seulement le développement moral mais aussi intellectuel et technique des gens »*. Le principe de base de Libermann était que le missionnaire était là pour les gens et non les gens pour les missionnaires. L'Évangile doit être la Bonne Nouvelle. Dire à un esclave que sa condition était voulue par Dieu n'est pas une bonne nouvelle pour lui, bien qu'il ne lui soit pas particulièrement avantageux de lui dire qu'il est l'égal de son maître. Quelque chose doit être fait pour promouvoir l'égalité et mettre fin aux divisions. *« Tâchez surtout de bien développer leur caractère, faire ressortir*

ce qui s'y trouve de bon, en profiter pour les élever bien, perfectionner ce qu'il y a de défectueux, développer ce qu'il peut y avoir d'activité. Il est absolument nécessaire de relever la faiblesse de caractère de ces bonnes âmes, de leur donner un certain ton, et de leur faire comprendre et sentir qu'ils sont libres, de leur faire sentir la beauté de la liberté et de cette égalité qu'ils partagent avec tous les enfants de Dieu. Cette idée d'infériorité doit être effacée de leurs âmes... Quand ils auront senti et bien compris qu'ils ne sont en rien inférieurs par leur nature aux Européens, je veux dire, quand pratiquement et expérimentalement ils auront éprouvé dans l'intimité de leurs âmes cette vérité, il me semble que leur zèle pour le salut et l'avancement de leurs compatriotes doit augmenter.»

Promouvoir le respect de soi et la dignité humaine est une part essentielle de la tâche de réconciliation. Le missionnaire ne pourra atteindre que peu de gens, mais ces gens doivent être poussés à aider leurs compatriotes. « Ils doivent être éduqués de façon à ce que peu à peu ils n'aient plus besoin de missionnaires; s'ils ne reçoivent pas une telle éducation, ils resteront comme des enfants. » Libermann était convaincu que pour les missionnaires le meilleur moyen d'aider les gens était de vivre selon l'Evangile du Christ. Quoi qu'il fasse, le missionnaire doit toujours être le ministre de l'Evangile, et non le colporteur d'une philosophie ou d'une idéologie humaine. « Impossible que des âmes qui n'ont que des sentiments bas sans aucune vue de leur dignité ni de ce à quoi elles sont appelées aient de l'énergie pour le bien. Il faut donc élever leurs esprits et fortifier leurs cœurs et leurs volontés en leur montrant ce que la foi nous enseigne touchant leur origine et leur fin, leur apprenant que Dieu a fait également tous les hommes, qu'il aime le noir comme le blanc, le riche comme le pauvre... La politique et la philanthropie avec toutes leurs leçons ne changeront pas les cœurs de ces peuples; c'est à la religion seule qu'il appartient de régénérer les nations. » L'Evangile doit être la Bonne Nouvelle.

## HUMANISER ET CHRISTIANISER

« Le prêtre est uniquement consacré au salut des âmes... Quelques-uns veulent former des hommes avant de former des Chrétiens, ceci est une grave erreur. Les hommes sont formés seulement par la foi et la pratique du Christianisme. » Si certaines pratiques chrétiennes se sont corrompues cela ne signifie pas que le Christianisme était à rejeter au profit d'un humanisme. La première mission de Libermann s'adressait aux esclaves. Ceux-ci étaient théoriquement chrétiens. La loi en vigueur dans les Colonies françaises demandait aux maîtres de

veiller à ce que leurs esclaves soient baptisés et pratiquent leur religion, c'est-à-dire qu'ils assistent à la Messe les dimanches et jours de fête. Si c'était cela le Christianisme, alors Libermann était en faveur de l'humanisme. Cette forme d'initiation chrétienne pour les esclaves était une parodie des sacrements chrétiens. Pour les prêtres dans les Colonies « abandonner une population à son affreux malheur, c'était impardonnable. Le clergé s'est laissé subjugué par les maîtres; c'est une énorme faute. Le clergé a subi tous les préjugés des Blancs contre les Noirs; il a adopté ou fait adopter toutes leurs préventions; il a eu peur sans cesse de leur déplaire. » Pour construire un style de vie chrétien, il y a bien plus que le seul fait de baptiser. Voilà pourquoi Libermann insistait tellement sur l'éducation et le développement humain non pas comme quelque chose d'accessoire à l'Evangile, mais tenant à l'essence du message chrétien.

Libermann avait analysé soigneusement la plupart des préjugés habituels contre les esclaves et les Africains: manque d'intelligence, immoralité, inconstance, paresse etc... Il fit ressortir à la Congrégation de la Propagande de Rome et aux évêques des colonies que les chrétiens avaient été coupables de jugements faux et précipités, sur des gens dont la condition aurait dû inspirer de la compassion et la volonté de leur venir en aide plutôt que de sévères condamnations. Condamner les défauts d'un peuple pauvre et souffrant sans rien faire pour l'aider, c'était de la pure hypocrisie. Comment un esclave ne volerait-il pas son maître riche? Comment accuser les gens de paresse, si le fruit de leur travail ne servait qu'à enrichir leurs oppresseurs? Comment prétendre que les gens ne comprennent rien au Christianisme, si l'on ne fait aucun effort pour leur présenter l'enseignement chrétien d'une manière adaptée, et si ceux qui font cet enseignement ne vivent pas conformément à ce qu'ils disent?

« C'est une chose étonnante combien Notre-Seigneur aime et préfère les gens simples et d'un esprit docile. Nicodème était bon, observateur de la loi, et attendant la rédemption d'Israël. La Samaritaine était mauvaise et étrangère, appartenant même à une secte hérétique, et Notre-Seigneur donne à cette femme une connaissance plus exacte sur sa personne qu'à Nicodème... Ceux qui ne sont mauvais que par ignorance, et qui n'ont pas la malice dans l'esprit, sont très faciles à convertir, tandis que ceux qui sont dans une corruption pleine de malice, et dont l'esprit est orgueilleux, ont un grand obstacle à l'entrée de la foi dans leurs âmes. » Libermann aurait fait de nombreuses réserves sur ce que l'on considérait comme vertu, culture, développement et éducation. Le missionnaire ne devait pas accepter trop facile-

ment les idées reçues sur les gens et les choses. Pour un riche, la haine n'est pas plus chrétienne qu'elle ne l'est pour le pauvre, mais souvent le riche et l'homme instruit ne peuvent être convertis et sauvés que par le pauvre. Souvent l'homme riche et l'homme instruit se trouvent eux-mêmes dans une sorte d'esclavage et ne peuvent en être libérée que par un sens humain et une charité authentiques de la part de gens simples et ordinaires.

## LE PLANIFICATEUR

Libermann n'a jamais été en mission, et c'est pourquoi on le considère davantage comme un directeur spirituel que comme un missionnaire. Et cependant il était un tacticien de la mission. Il était convaincu que peu de bien pourrait se faire si chacun agissait de son côté suivant le caprice du moment. *« Nous l'avons déjà dit et nous ne saurions trop nous répéter la pensée que, pour réussir, avec la faiblesse de nos ressources, il ne nous suffit certainement pas d'aller au hasard avec la pensée générale de convertir les infidèles. Il faut nous proposer dès l'origine un résultat plus sérieux, plus positif et plus déterminé. Il faut, pour obtenir ce résultat, dès l'origine fixer une somme de moyens qui dans leur ensemble et dans toute leur portée, tendent avec efficacité à fixer invariablement notre sainte religion sur le sol. Or pour cela, il faut un plan prémédité et une organisation hiérarchique très puissante. Pour obtenir un résultat stable, il faut... une grande patience et persévérance. Sans plan et sans organisation, il n'y a pas d'ordre et là où il n'y a pas d'ordre, la persévérance est impossible aussi bien que le succès. »* Il a élaboré un plan, l'a présenté à la Propagande et l'a discuté avec ses missionnaires. C'était un plan pour son temps, et pour la situation des missions de l'époque. Ce n'est pas nécessairement un plan adapté aux conditions d'aujourd'hui, mais il nous donne un aperçu de l'esprit et des fins de notre fondateur.

Les premiers missionnaires en Afrique furent invités à former des 'leaders'. Ils devaient promouvoir l'éducation, l'agriculture et les métiers. Ceux qui ont été formés dans ces différentes branches devaient être instruits de la religion chrétienne de telle façon qu'ils aient le souci d'en faire bénéficier les autres. L'éducation devait viser à créer l'unité et l'harmonie entre les gens et devait éviter soigneusement de créer différentes classes dans la société. Il semble que Libermann ait voulu un séminaire en Afrique d'où sortiraient des 'leaders' dans tous les domaines et pas seulement des prêtres.

Parmi les étudiants, il s'attendait à ce qu'ils s'orientent vers différentes carrières, l'une d'entre elles étant le sacerdoce. Certains d'entre eux qui ne désiraient pas avancer au sacerdoce, pourraient vouloir participer au ministère de l'Eglise et les Evêques devraient recevoir la permission de leur conférer les Ordres mineurs, et les encourager à servir chrétiennement les autres. Les missionnaires devaient être prêts à frayer de nouvelles voies dans la prédication de l'Evangile et l'implantation de l'Eglise. Seuls le temps et l'expérience pourraient déterminer ce qui était valable: sans expériences ce serait imprudent d'avoir une idée trop précise sur ce qu'il faudrait faire.

## L'ESPRIT ET LES FINS

Vatican II demande aux religieux de préserver, de développer l'esprit et les fins de leurs fondateurs, et de veiller sur le patrimoine qu'ils ont laissé à leurs disciples. On objecte parfois que dans le cas de Libermann ce patrimoine est difficilement accessible. Divers travaux ont été fait pour le rendre plus accessible. Mais il y a moyen d'avoir une idée de l'héritage laissé par Libermann. Dans l'histoire de l'expansion du Christianisme le dix-neuvième siècle est considéré comme 'le grand siècle'. *« Dans son extension géographique et son influence au dix-neuvième siècle le Christianisme a joué un rôle beaucoup plus grand dans l'histoire humaine que durant tous les siècles précédents. »* (Latourette). Libermann fut l'un des pionniers du mouvement missionnaire en Afrique durant ce siècle. Il est possible que l'histoire des Missions d'Afrique nous donne une idée plus claire de l'esprit et des fins de notre fondateur que ses écrits.

Nous venons d'assister à un Concile Oecuménique dans lequel les Africains, pour la première fois dans l'Histoire, ont été représentés par leurs évêques. Il n'y a pas de doute que la représentation des jeunes Eglises a influencé le Concile et joue encore un rôle bien défini dans les orientations que prend l'Eglise post-conciliaire. Plusieurs de ces jeunes Eglises peuvent, d'une façon ou d'une autre, faire remonter leur origine à Libermann. En ce sens son 'patrimoine' est partagé par l'ensemble de l'Eglise aujourd'hui. Prendre part au développement de ces jeunes Eglises, apprendre d'elles, être en sympathie avec elles, essayer de comprendre leurs problèmes, apprécier leurs intuitions, tout cela est un moyen très réel bien qu'indirect de participer au 'patrimoine' de Libermann et de garder son esprit.

---

Adressez toutes communications à: P. H. Littner  
Service d'Information  
Congregazione dello Spirito Santo  
Clivo di Cinna, 195 - 00136, Roma, Italia